

# Ode pour la paix

Le noir démon des combats  
Va quitter cette contrée ;  
Nous reverrons ici-bas  
Régner la déesse Astrée.

La paix, soeur du doux repos,  
Et que Jules va conclure,  
Fait déjà refleurir Vaux ;  
Dont je retire un bon augure.

S'il tient ce qu'il a promis,  
Et qu'un heureux mariage  
Rende nos rois bons amis,  
Je ne plains pas son voyage.

Le plus grand de mes souhaits  
Est de voir, avant les roses,  
L'Infante avecque la Paix ;  
Car ce sont deux belles choses.

O Paix, infante des cieux,  
Toi que tout heur accompagne,  
Viens vite embellir ces lieux  
Avec l'Infante d'Espagne.

Chasse des soldats gloutons

La troupe fière et hagarde,  
Qui mange tous mes moutons,  
Et bat celui qui les garde.

Délivre ce beau séjour  
De leur brutale furie,  
Et ne permets qu'à l'Amour  
D'entrer dans la bergerie.

Fais qu'avecque le berger  
On puisse voir la bergère,  
Qui court d'un pied léger,  
Qui danse sur la fougère,

Et qui, du berger tremblant  
Voyant le peu de courage,  
S'endorme ou fasse semblant  
De s'endormir à l'ombrage.

O Paix ! source de tout bien,  
Viens enrichir cette terre,  
Et fais qu'il n'y reste rien  
Des images de la guerre.

Accorde à nos longs désirs  
De plus douces destinées ;  
Ramène-nous les plaisirs,  
Absents depuis tant d'années.

Etouffe tous ces travaux,

Et leurs semences mortelles :  
Que les plus grands de nos maux  
Soient les rigueurs de nos belles ;

Et que nous passions les jours  
Etendus sur l'herbe tendre,  
Prêts à conter nos amours  
A qui voudra les entendre.

Jean de La Fontaine (1621–1695)